

René Bizac se la joue collectif

Français de Belgique, l'acteur René Bizac écrit à la demande. Et son œuvre est un succès. Prochaine étape de sa route : « Tarmac », à découvrir dès ce mardi soir dans la nouvelle Maison du peuple de Saint-Gilles, à Bruxelles.

LAURENT ANCION

Pourquoi donc un acteur se met-il à faire l'auteur ? Pour moi, c'est lié à des rencontres, avoue René Bizac, né à Brive-la-Gaillarde en 1962. Jusqu'à présent, j'ai toujours écrit sur base d'envies de comédiens. C'est un hasard provoqué. Je le vis très bien : c'est une façon de rendre le travail d'auteur moins solitaire ! Du « Prince de la pluie » (Théâtre Le Public) aux « Contes urbains » (Théâtre de Poche), Bizac n'est pas du genre à s'isoler dans sa chambre, coupé du monde, et à mordiller son crayon. Ainsi « Tarmac », sa nouvelle pièce, doit-elle la vie à l'enthousiasme de six comédiens, qui ont pressé notre homme à écrire pour eux et à les diriger. Le sens de la collectivité est à la base d'un spectacle à découvrir dès ce mardi soir à la toute fraîche Maison du peuple de Saint-Gilles, récemment rénovée.

Au départ de l'aventure, il y a un exercice de l'AD, en juin 2001. L'école de Louvain-la-Neuve commande à René Bizac un texte qui réunira tous les étudiants pour leur examen de fin d'études. Dans son élan, René tape dans l'œil de Laetitia Ajanohun et de Martine Lemal, deux jeunes actrices qui formeront pour l'occasion le collectif Hétundù. A leurs côtés, Toni d'Antonio, Cathy Grosjean, Georges Lini et Stefan Sattler s'offriront à Bizac pour un total de six personnages en quête d'auteur.

Je voulais écrire au départ de ce que les six comédiens dégageaient, pas de ce qu'ils étaient vraiment, raconte René Bizac. Il n'y a pas de personnages faits sur mesure, mais plutôt la découverte de leurs lointains cousins... Tout a commencé par des discussions. Les comédiens m'ont

confié les choses qui les touchaient. Très vite, le thème général est devenu l'hyper-individualisation. C'est un lieu commun, aujourd'hui, de rappeler que les grandes utopies et les grands repères idéologiques ont disparu. Cette disparition a toutefois deux conséquences extrêmes : le report sur un collectif artificiel — comme le Front national — ou le repli individuel, chacun plongeant dans ses rêves et ses fantasmes. On voulait parler de ça : comment ouvrir les yeux sur les autres, comment réapprendre à vivre ensemble ?

Six panneaux blancs où chacun se projette

Nos six héros se retrouvent à un motel, et la communion d'âme n'est pas gagnée d'avance. Qui est qui ? Qui veut quoi ? Tous se voient et se toisent à l'aune de leurs propres désirs, en une sorte de « no man's land » taillé pour le rêve. En scène, pas de reconstitution : le scénographe Marcos Vinals Bassols crée un espace vide avec, au fond du plateau, six panneaux blancs qui accueilleront des projections. Le blanc des costumes permettra lui aussi de s'illustrer d'images.

Je veux donner des ingrédients aux spectateurs, pas la recette !, lance René Bizac. Pour la première fois, l'auteur assure également la mise en scène d'un de ses textes. S'il en profite pour s'entourer d'une chorégraphe, d'une dramaturge et d'une chanteuse lyrique — les arts se croisent dans « Tarmac » —, Bizac n'a pas l'humeur d'un chef : Pour moi, le théâtre, ce n'est pas le metteur en scène, ce ne sont pas les auteurs. Ce sont les comédiens. Tu peux avoir écrit le plus beau texte du monde, s'il n'est pas porté par les comédiens, c'est du vent.

Avec « Tarmac », il est au moins assuré du désir de ses troupes. •

« Tarmac », de René Bizac, du mardi 25 au samedi 29 juin à la Maison du peuple, parvis de Saint-Gilles, à 1060 Bruxelles (réserv. au 02-538.90.20), puis du 4 au 13 juillet au Théâtre Marni, 25, rue de Vergnies, à 1050 Bruxelles (réservations au 02-639.09.88).



Le Soir
25 juin 2001

HORS-SAISON La notion de collectif en baisse semble résonner dans la dernière pièce qu'écrit René Bizac, en création avec un groupe de comédiens.

La Librairie Belgique
19/6

Six individus sur le "Tarmac"

"Tarmac" par le Collectif Hétundû.
Bruxelles, Maison du Peuple de Saint-Gilles,
du 25 au 29 juin à 20h30.
Infos: Centre culturel Jacques Franck, 02.538.90.20.
Du 4 au 13 juillet au Théâtre Marni, 02.639.09.80.

Les thèmes chers à René Bizac ont rencontré ceux qui le sont à six comédiens. Le début de l'aventure part d'une envie: "Deux Italiens, un Allemand, une Béninoise et deux Belges rêvent d'un spectacle qui leur ressemble..."

De René Bizac, on garde le très bon souvenir des récents "Prince de la pluie", "Valse des météores"... Identité et mensonge reviennent souvent à la surface de son écriture.

La rencontre de l'auteur et des comédiens - Laetitia Ajanohun, Toni D'Antonio, Cathy Grosjean, Martine Lemal, Georges Lini et Stefan Sattler - a généré la réflexion autour d'une thématique: "Le phénomène de l'hyper-individualisation". Le cheminement d'un recentrage "sur soi" clairement favorisé par un système de société. Au détriment de projets collectifs.

De "collectif" ici il s'agit en fait puisque l'élaboration du projet n'a pas suivi de schéma classique. Dès le mois d'octobre - bien avant d'écrire et de mettre en scène la pièce -, René Bizac a proposé des situations et des personnages. Et c'est sur base de ces éléments que les comédiens ont dessiné des esquisses de personnalités et des liens, le temps de



Comment poursuivre sa route dans une société en perte de repères et d'idéaux?

deux modules d'impros.

Pour composer ces individus, l'écriture s'enrichit de la musique, du chant et du mouvement.

Pour les faire évoluer: le moment, le lieu, l'endroit... rien ne semble laissé au hasard; une création contemporaine en été se révèle plutôt rare. Au cœur de la

ville qui plus est. Dans un lieu tout récemment remis à neuf.

"Au milieu de nulle part, c'est le strip-tease maladroit de six âmes pudiques. Au milieu de nulle part, cet endroit où les godillots s'enfoncent dans le tarmac."

EN MARCHE



PHOTO SANDRINE MAISCARELLA

Fonte d'émotions dans le "Tarmac"

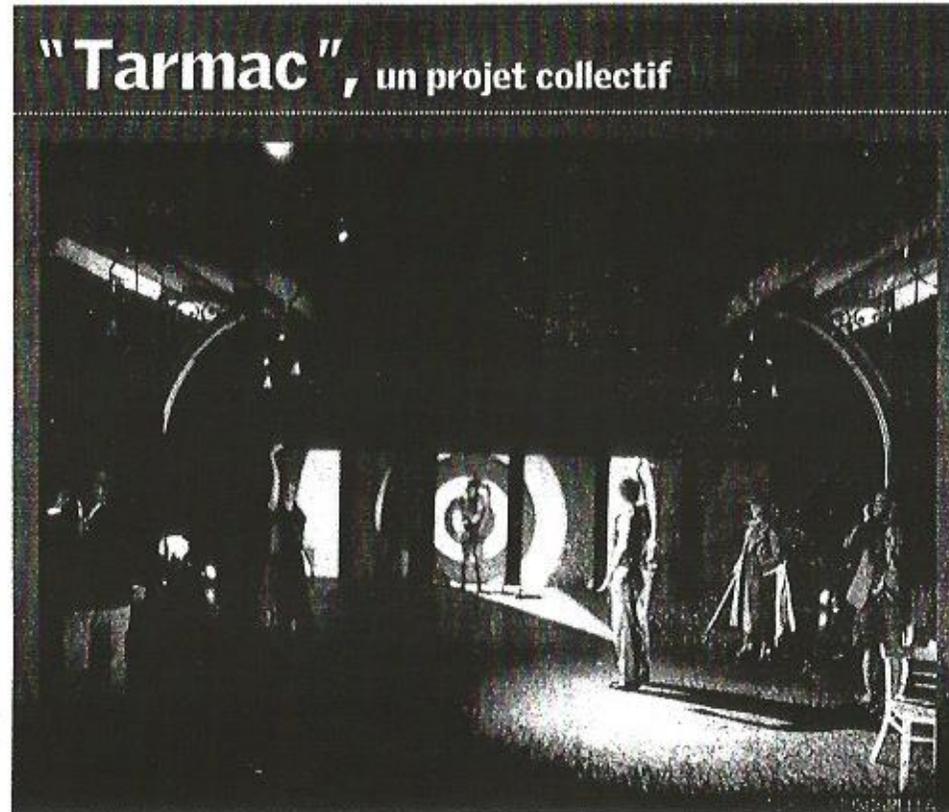
■ Ils sont six. Six individus à se débattre dans leur existence. Leur rencontre va remuer le passé. Au centre des destins: le mensonge, les peurs, l'attente à même les plaies ouvertes... Avec "Tarmac", le Collectif Hétundu nous a proposé une création contemporaine sensible dans la nouvelle Maison du Peuple. La pièce nous revient cette fois au Théâtre Marni. L'occasion de découvrir le dernier texte de René Bizac, riche et aiguisé, interpellant et percutant. Il le sera encore davantage, élagué en quelques endroits. Pour s'envoler encore plus haut, au vu du jeu déjà juste et touchant de six jeunes comédiens qui nourrissent l'histoire de leurs spécificités. (S.C.)

Bruxelles, Théâtre Marni, du 4 au 13 juillet. Tél. 02.639.09.88.

La Libre Culture 3/07/10

Théâtre Saint-Gilles/Ixelles

Création théâtrale en prélude d'été



"Tarmac", un projet collectif

La création théâtrale déserterait-elle la capitale l'été? Que nenni! Le collectif Hétundû présente "Tarmac" de René Bizac à l'ancienne maison du Peuple de Saint-Gilles et au théâtre Marni. Six jeunes comédiens ont tenu à monter ensemble un spectacle qui leur donne la parole en cette période propice en échanges: "Les quelques productions théâtrales organisées portent, la plupart du temps, sur des oeuvres du répertoire, et se déroulent dans des lieux historiques hors de la cité. Nous souhaitons pour notre part, proposer une véritable création d'un auteur contemporain, écrite spécialement pour cette période estivale, et qui veillerait particulièrement à s'inscrire dans le tissu urbain. Nous sommes en effet convaincus qu'il existe un vrai public pour ce genre d'évènements et qu'à celui-ci peut évidemment s'ajouter les nombreux touristes de passage à Bruxelles." Les jeunes comédiens ont donc rencontré René Bizac ("Le Prince

de la pluie", "La valse des météores") pour convenir ensemble de la thématique du spectacle. "Nous avons tous le sentiment que notre société présente un déficit de projets collectifs". Dénonçant aussi le "tout à la consommation", les comédiens ont défriché le terrain sur base de modules d'improvisation en tinégrant musique, chant et danse. René Bizac a ensuite écrit "Tarmac" et assuré la mise en scène.

Une histoire de songes et de mensonges où six personnages en piste attendent de décoller vers un ailleurs.

Loin des rideaux rouges et des sièges en velours, l'imaginaire prend toute sa place! ★

KATEL FRESON

À NOTER Jusqu'au 29 juin à la Maison du Peuple sur le Parvis de Saint-Gilles. Réservations au centre culturel Jacques Franck : 02/538.90.320. Du 4 au 13 juillet à 20h30 au théâtre Marni, rue de Vergnies, 25 à Ixelles. 02/639.09.88.

Handwritten note: P. d'après Bizac 92/10/10/97